



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Les deux vont ensemble...

Les deux vont ensemble... Quels deux ? Quels sont ces deux qu'on ne doit jamais séparer? Tout simplement l'amour que l'on doit à Dieu et l'amour que l'on doit à son prochain. Je m'explique.

L'Évangile de saint Luc rapporte une parabole de Jésus concernant un riche qui festoie beaucoup sans s'occuper du pauvre Lazare. Tous les deux meurent : Lazare rejoint Abraham au Paradis, et le riche se retrouve dans "une horrible fournaise". Et Abraham affirme qu'il est impossible d'aller du ciel en enfer, et de l'enfer au Paradis. À la demande du riche, qui, curieusement avait conservé un peu d'humanité, donc, à la demande du riche d'envoyer Lazare vers ses frères afin que, voyant Lazare ressuscité, ils changent de vie, Abraham affirme que cela ne se peut pas, car même si ses frères riches voyaient Lazare, ils ne croiraient pas... La première réaction, instantanée, est : Jésus pensait-Il déjà à sa résurrection future, et au fait que tant d'hommes mettraient en doute le fait que ses apôtres l'auraient vu, touché, et qu'ils auraient même mangé avec Lui... et qu'Il serait même apparu à plus de 500 personnes à la fois... Peut-être, c'est même très possible, mais nous ne pouvons pas le vérifier. Passons donc maintenant à l'enseignement que Jésus voulait donner au sujet de la charité.

Le riche, probablement un pharisien, le riche dont parle Jésus, manque de la charité la plus élémentaire : il ne sait même pas donner au pauvre Lazare un peu des restes qu'il donne aux chiens... Aussi, Dieu le rejette-t-Il. Pourquoi ? Parce que ses prières étaient sans valeur, n'étant dites que pour se montrer et se mettre en valeur. De plus, il manquait à la Loi de Dieu qui demande : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... et ton prochain comme toi-même."* Nous savons que pour Jésus, ce commandement est essentiel car c'est lui qui donne de la valeur à nos prières et à nos offrandes. Et nous nous souvenons aussi que Jésus dit un jour : *"Si tu as quelque chose contre ton frère et si tu veux faire une offrande à Dieu, va d'abord te réconcilier avec ton frère, ensuite tu pourras porter ton offrande sur l'autel."* Nous savons également que saint Jean, dans sa 1^{ère} épître, insiste fortement sur l'Amour que les hommes doivent à Dieu, amour qui les conduit obligatoirement vers leurs frères. Mais le contraire n'existe pas, car, dit saint Jean, si tu vas vers ton frère et si tu oublies Dieu, cela ne sert à rien.

En conséquence, il fait d'abord aimer Dieu, et, inévitablement, nous aimerons notre prochain et nous irons vers lui pour le servir. Cet amour du prochain peut aller très loin puisque Jésus nous demande : *"Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous font*

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

du mal, bénissez, ne maudissez pas..." Oui, Jésus est très exigeant, mais, attention ! Nous ne devons jamais séparer ces deux amours : l'amour de Dieu et l'amour du prochain, car le 2^{ème} amour, l'amour du prochain, est la preuve que l'on a observé le 1^{er} amour, l'amour de Dieu. Dieu seul peut conduire à l'amour véritable.

L'Histoire de la chrétienté nous montre que, chez les saints, ces deux amours ont toujours marché ensemble, mais l'amour de Dieu a toujours été le premier. Ainsi, les ermites du désert servaient d'abord Dieu, mais très vite on venait à eux pour se confier à eux et avoir leurs conseils. Il y eut ensuite les grands évangélistes, les grands éducateurs et les fondateurs des ordres religieux. Tous s'étaient donnés à Dieu, mais tous, rapidement, furent comme obligés de s'orienter vers les besoins de leur prochain. C'est toujours Dieu qui ouvre notre cœur, et s'il n'y a pas Dieu dans notre cœur, il n'y a pas de véritable amour et nos œuvres sont vaines.